

“ Je suis guéri ! Saint Louis m'a guéri ! Je l'ai vu, il m'a parlé et m'a guéri ! Je ne sens plus de douleur dans ma tête, ma gorge est libre et dégagée, je n'ai plus d'oppression de poitrine, je vois très-bien, je distingue tous les objets ! Examinez-moi bien, je suis guéri ! Qu'on me donne des vêtements, je vous en prie, afin que je me lève, et qu'on veuille bien me donner à manger.”

Les religieux présents ne revenaient pas de leur surprise, et voulaient savoir le détail de cette apparition dont ils n'avaient rien vu ni entendu, mais dont ils voyaient les effets incontestables. Le novice leur raconta que saint Louis de Gonzague lui était apparu, tenant son crucifix de la main gauche, et de la droite libre il avait fait signe au malade de venir à lui. Celui-ci avait voulu s'élançer vers le saint, et n'en avait pas eu la force ; alors Saint Louis de Gonzague lui avait demandé :

“ Que veux-tu ? la santé ou la mort ? ”

— La volonté de Dieu, avait répondu le novice.

— Comme tu n'as eu d'autre désir, durant toute ta maladie, que celui de recevoir le saint viatique, avait repris saint Louis, et que pour tout le reste, tu t'es conformé à la volonté de Dieu, le Seigneur te concède la vie, par mon intercession, afin que tu t'appliques sérieusement à la perfection, et que tu travailles jusqu'à la mort, à propager la dévotion au sacré Cœur de Jésus, dévotion très-agréable au ciel ! Je te recommande aussi la dévotion des six Dimanches, en mémoire des six années que j'ai passées dans la compagnie de Jésus.